

Grève chez Adidas-Chine

lundi 8 mai 2023, par [China Labour Bulletin](#) (Date de rédaction antérieure : 28 avril 2023).

Les travailleurs de l'entreprise Quang Viet Enterprise Co. appartenant à Taïwan ont arrêté la production pendant au moins cinq jours.

Les travailleurs d'une usine de vêtements de la province de Zhejiang, qui produit pour Adidas, New Balance et d'autres grandes marques internationales, se sont mis en grève le 14 avril pour des raisons salariales. Les travailleurs de l'entreprise Quang Viet Enterprise Co. appartenant à Taïwan ont arrêté la production pendant au moins cinq jours, exigeant que les représentants de l'usine leur expliquent clairement comment leurs salaires seraient calculés.

L'usine Quang Viet (青越) de Pinghu, à environ 90 km au sud-ouest de Shanghai, emploie plus de 1 200 personnes. Les commandes internationales de vêtements de sport en coton et de manteaux en duvet ont été réduites et l'usine a commencé à payer les travailleurs moins que d'habitude. Dans une vidéo en ligne, des travailleurs ont déclaré que le salaire mensuel est généralement de 5 000 yuans, mais qu'en avril, les travailleurs ont gagné moins de 4 000 yuans, et que certains n'ont empoché que 1 500 yuans. Selon une offre d'emploi de l'usine, les travailleurs peuvent gagner entre 7 000 et 10 000 yuans par mois, ce qui comprend le salaire mensuel, le salaire à la pièce et les primes.

Sur Douyin [site en ligne], des travailleurs ont griffonné « Fake ! » sur l'offre d'emploi de l'usine Quang Viet, remettant en cause le revenu annoncé de 84 000 à 100 000 yuans par an.

Ce type d'incident n'est pas isolé à Pinghu et découle de changements économiques plus larges dans l'industrie manufacturière chinoise et d'une réduction de la demande internationale de produits manufacturés en provenance de Chine. Cependant, Pinghu est très réputé pour son industrie de l'habillement, se classant en tête des zones d'exportation de la Chine et produisant environ 80 % des vêtements en duvet en Chine.

Les travailleurs ont protesté à l'extérieur de l'usine et la police a été appelée pour servir de médiateur. Une douzaine de policiers étaient postés dans l'usine et certains travailleurs auraient été emmenés par la police. Sur des vidéos diffusées en ligne, on peut voir des travailleurs s'entretenir avec un représentant de la direction qui leur a promis un calcul clair de leurs salaires, mais qui s'est contenté d'indiquer qu'un système informatique calculait leur salaire sur la base des heures travaillées. Les travailleurs ont répondu qu'un tel système de calcul devrait être en mesure de leur indiquer immédiatement leur salaire et qu'ils voulaient plus de transparence.

La production a repris à Quang Viet au cours de la même semaine, mais les travailleurs attendent plus de clarté sur leurs salaires. Les travailleurs de Quang Viet comptent sur l'entreprise pour leur offrir des salaires et des avantages adéquats, conformes au droit du travail chinois. L'usine de confection Quang Viet attire depuis longtemps les travailleurs grâce à ses bons salaires et à son niveau de production relativement sûr, et elle est considérée localement comme une « entreprise modèle » depuis des années. Les travailleurs bénéficient de 5 à 10 jours de congés annuels payés en plus des jours fériés payés chaque année, et les heures supplémentaires sont rémunérées à hauteur de 150 à 300 % du salaire normal.

Les employés semblent également satisfaits de leur travail et des avantages qu'ils en retirent. Liu Yanli, qui travaille chez Quang Viet depuis plus de 15 ans, a déclaré à Zhejiang News en février dernier qu'elle avait confiance dans le calcul des heures supplémentaires :

« Par exemple, si nous faisons des heures supplémentaires jusqu'à 20h30 les lundis, mercredis et vendredis soirs, l'entreprise nous paiera 1,5 fois le salaire. Si nous faisons des heures supplémentaires le samedi, elles seront calculées comme 8 heures par jour et l'entreprise paiera 200 % du salaire. » [...]

Quang Viet dispose d'un syndicat d'entreprise et, en février 2023, Zhejiang News a interviewé son président, Qian Zhiqiang, qui a évoqué la possibilité de gagner 8 000 yuans pour les travailleurs de Quang Viet. Le représentant des employés de l'entreprise, Liu Ruihong, aurait également déclaré que tous les employés soutiennent les bonnes politiques de l'entreprise en matière de congés annuels, qui permettent aux travailleurs migrants de passer plus de temps avec leur famille pendant le Nouvel An lunaire.

Le syndicat de l'entreprise a félicité la direction de l'usine d'avoir facilité les déplacements des travailleurs en affrétant des véhicules pour le Nouvel An lunaire afin d'envoyer les travailleurs directement dans leur ville d'origine, ce qui leur a permis d'économiser beaucoup de temps et d'argent. Un travailleur, Chen Tianhua, originaire de la province du Yunnan, a roulé pendant deux jours avec 11 collègues pour rentrer chez lui [...]

Mais quelques semaines à peine après cette série de commentaires élogieux des travailleurs, du représentant des travailleurs et du président du syndicat de l'entreprise, la situation a changé et les travailleurs de l'usine de Quang Viet ont été payés beaucoup moins que prévu et se sont mis en grève. Le CLB a enquêté sur le rôle du syndicat local afin de déterminer si cette soudaine volte-face aurait pu être aplaniée bien à l'avance en écoutant les travailleurs, et si le syndicat peut faire quelque chose de plus pour éviter que les difficultés économiques ne soient supportées par les travailleurs.

Le syndicat qualifie la grève d'« incompréhension des travailleurs », mais a cherché à intervenir

Le 17 avril, le China Labour Bulletin a appelé le syndicat local de Pinghu et s'est entretenu avec M. Yu du département de défense des droits du syndicat. M. Yu a déclaré au CLB (China Labour Bulletin) que son bureau était au courant de la grève de Quang Viet et qu'il avait pris des mesures pour en savoir plus. Cette situation est déjà bien meilleure que dans de nombreux cas sur lesquels le CLB enquête, où le syndicat n'est absolument pas au courant des incidents survenus ou refuse même d'envisager une intervention. M. Yu a expliqué comment le syndicat comprenait la situation :

« Nous avons suivi cette affaire, qui est essentiellement un malentendu entre les travailleurs, du moins certains d'entre eux. L'entreprise a expliqué la situation et nous avons suivi l'affaire ces derniers jours. »

Le CLB a demandé si les travailleurs ou le syndicat d'entreprise avaient contacté le syndicat de Pinghu, ce à quoi M. Yu a répondu par la négative. Cette situation n'est pas inhabituelle. Les travailleurs peuvent avoir peu confiance dans le syndicat - ou ne pas connaître son existence - et le syndicat d'entreprise est souvent contrôlé par la direction de l'entreprise. À Quang Viet, le syndicat d'entreprise semblait assez proche des travailleurs. Mais M. Yu a expliqué que le syndicat de Pinghu suivait le protocole habituel concernant la communication avec le syndicat d'entreprise, qui relève de sa compétence :

« Le syndicat d'entreprise est au cœur de cette situation. Il n'est pas pratique pour moi d'interroger le syndicat d'entreprise à ce sujet pour l'instant. Nous suivrons d'abord les travaux pertinents de

notre comité de parti et de notre gouvernement et, lorsque la situation s'améliorera, nous nous occuperons de la question. » [...]

P.-S.

- Réseau Syndical International de Solidarité et de Luttés. 28 avril 2023 : <https://laboursolidarity.org/fr/n/2655/greve-chez-adidas-chine>

Source : China Labour Bulletin (clb.org.hk/en)

- Traduction Patrick Le Tréhondat.